



En partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne et la Société d'histoire naturelle d'Autun

www.bourgogne-nature.fr

BIODIVERSITÉ. Elle est très présente en Côte-d'Or.

La grenouille rieuse

Espèce reconnue par Linne en 1758, la grenouille rieuse est classée par les biologistes dans le vaste complexe des grenouilles vertes.

Au début du siècle dernier, on était beaucoup plus préoccupé par la dégustation des cuisines de l'animal que par la biodiversité. Ces temps sont révolus et seules quelques dérogations sont accordées à certains pisciculteurs qui s'engagent à effectuer un renouvellement des populations présentes dans leurs étangs en favorisant le développement des têtards.

Comme les scientifiques sont souvent confrontés à des problèmes de spéciation, les auteurs comme Berger et Tunner ont apporté un peu de clarté dans la filiation des grenouilles vertes. Ils ont montré en particulier que "notre grenouille" est en fait un hybride entre deux espèces parentes : l'une relativement petite, à peau lisse (*rana lessonae*), et l'autre beaucoup plus grosse à peau granuleuse (*rana ridibunda*).

Quelles sont les clés pour la reconnaître ?

C'est une grosse grenouille (150 g et plus pour les adultes) de teinte verdâtre plus ou moins foncée avec une ligne vertébrale verte ou jaune. La face dorsale présente une peau verruqueuse due à la présence de nombreuses glandes. Le ventre est blanc grisâtre et les flancs sont marbrés de noir et blanc. Les pattes postérieures sont longues et musclées et les sacs vocaux des mâles en période

de reproduction sont gris foncé. Un autre critère de reconnaissance est le chant émis par les mâles en période nuptiale : c'est une succession rapide de "ké ké ké" donnant l'impression d'un rire, d'où le nom de grenouille rieuse.

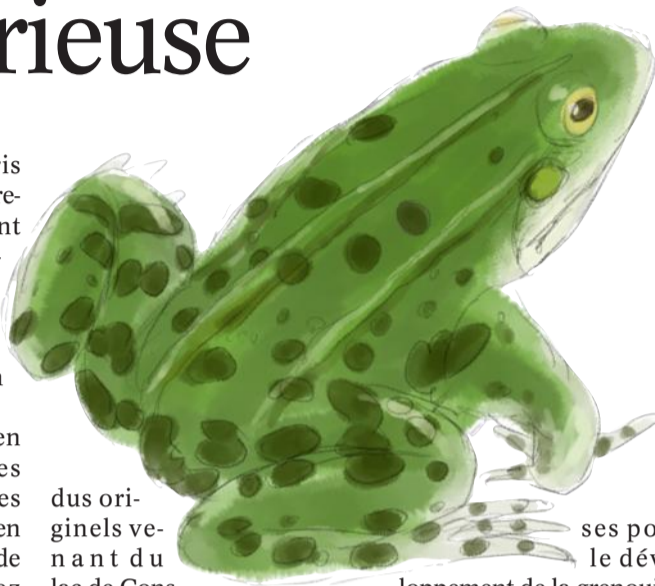
On peut donc, comme en ornithologie, utiliser les chants émis par les mâles pour caractériser l'espèce en période nuptiale. Le cycle de développement est assez classique : au printemps les mâles émettent leurs chants bruyants de jour comme de nuit et les femelles attirées par ces chœurs, s'accouplent, puis pondent leurs ovocytes. Les mâles positionnés au-dessus de leur partenaire (amplexus) émettent leur laitance dans l'eau ; la fécondation est donc externe et chaque femelle pond sur les plantes aquatiques plusieurs milliers d'œufs, petits et jaunâtres.

Après un développement embryonnaire de quelques jours, les têtards mènent une vie libre et se répartissent dans le milieu en s'alimentant d'algues, de plantes, etc. La métamorphose (passage à la vie terrestre) survient après une période de durée variable, parfois l'année suivante. Les jeunes grenouilles s'éloignent alors des secteurs fréquentés par les adultes, car ces derniers sont cannibales. Dans la nature, on ne fait pas toujours dans la dentelle !

Quelle est son aire de répartition ?

C'est une espèce à large répartition orientale dont la présence naturelle dans l'Est de la France est sujette à discussion, mais on peut penser raisonnablement que les populations alsaciennes se sont développées à partir d'indi-

vidus originels venant du lac de Constance. L'expansion ultérieure étant liée à des transformations des milieux aquatiques (créations de ballastières en vue de l'exploitation des granulats). Les grenouilles rieuses, très opportunistes, ont colonisé très rapidement ces secteurs ressemblant à leurs milieux d'origine. Comme par ailleurs elles sont l'objet de transport venant des pays de l'Est (pisciculteurs principalement), on comprend aisément leur présence dans toute la partie Nord et Est de la France. La Côte-d'Or, parcourue par de grands fleuves tels que la Saône associée à des ballastières, présente toutes les conditions requi-



ses pour le développement de la grenouille rieuse ; comme l'espèce émet des chants qui portent sur des distances assez grandes, on ne s'étonnera pas de sa rapide progression vers l'ouest.

Un point cependant pose problème. Comment se fait-il que des individus assez nombreux aient été localisés dans le secteur de Tarsul (années 2004 et suiv.). La sécheresse de 2003 accompagnée d'une perturbation importante du régime hydrique de l'Ignon : débit quasi nul avec élévation de température de l'eau a sans doute favorisé l'espèce. Ces animaux sont-ils des pionniers potentiellement aptes à rejoindre d'autres milieux ? L'avenir le dira.

L'EXPERT



ROBERT GUYÉTANT

Professeur émérite de l'université
Spécialiste de dynamique de populations
de vertébrés hétérothermes
Membre du CSRPN Franche-Comté
et du CSRPN Bourgogne

Qu'en est-il des autres grenouilles ?

« Il existe en région méditerranéenne une autre espèce de grenouille rieuse (*pelophylax perezi*) originaire d'Espagne qui a colonisé aussi les biotopes favorables. Comme on peut le supposer, les deux espèces peuvent s'hybrider (en Camargue notamment). La grenouille qui voulait se faire aussi grosse que le bœuf existe en France... Mais uniquement par son chant, bien que la taille soit très respectable (15 à 20 cm de long pour le corps). Il s'agit de la grenouille taureau (*rana catesbeiana*) originaire d'Amérique du Nord, qui émet des chants ressemblant au beuglement d'un taureau. Après une introduction volontaire en Aquitaine, elle poursuit son expansion vers le nord. C'est une espèce ne faisant pas partie de la faune indigène et des plans d'éradication sont menés actuellement dans les secteurs où elle est signalée car sa voracité contribue à l'élimination des espèces indigènes beaucoup plus petites. »



POUR EN SAVOIR PLUS



Vous pouvez vous adresser à la Société d'histoire naturelle d'Autun (shna.autun@orange.fr ou au 03.86.78.79.72) ou bien contacter les Réseaux Mares de Bourgogne animé par le Conservatoire (reseaux-mares@cen-bourgogne.fr). N'oubliez pas de noter vos observations d'amphibiens sur **E-Observations** (www.bourgogne-nature.fr) pour participer à l'inventaire régional de la nature. En attendant la parution de l'Atlas des Amphibiens de Bourgogne (Hors-série Bourgogne-Nature), vous pouvez consulter le nouvel atlas des Amphibiens et Reptiles de France de la Société Herpétologique de France (Editions Biotope) et découvrir le Bourgogne-Nature Junior n°2-2010 2011 à consulter en ligne sur www.bourgogne-nature.fr.

L'ACTU BN

RENDEZ-VOUS Saut de Gouloux (58)

Le saut, un site atypique à découvrir, le 27 août de 14 h 30 à 17 heures. Suivez les traces du Cincle plongeur et des moulins au fil des histoires et des légendes liées à l'eau et la forêt. Rendez-vous : parking du site. Tarif : 6 €, 15 € (famille), gratuit pour les moins de 12 ans. Votre guide : Parc naturel régional du Morvan. Réservation au 03.86.78.79.57 ou contact@parcdumorvan.org/.

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de Bourgogne Nature et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno
Rédaction : Robert Guyétant